

## Les républicains n'aiment pas les Français

Ce qui caractérise les dirigeants politiques républicains est une certaine médiocrité générale habillée d'un appareil dégoulinant d'humanisme et d'une bonne conscience satisfaite, mélange d'impuissance joviale et d'inaptitude pathologique à intégrer le monde réel, à le transcender, non point par l'utopie, mais par ce qui fait la véritable dignité de l'homme : s'excaver de son moi pour atteindre le meilleur de soi. Tantôt artificiels et factices, tantôt serviles et obséquieux, ils sont avec les électeurs comme leurs anciens étaient avec les maîtres de jadis : tout en courbettes, sourires, flatteries, pour mieux circonvenir les électeurs et s'attirer leurs bonnes grâces — tout en les méprisant par ailleurs. Ils vont solliciter dans l'homme non ce qui l'élève mais ce qui le rabaisse, et tiennent leur pouvoir de l'avalissement de la société, toujours au nom, bien sûr, des imprescriptibles valeurs de la République.

On peut le constater à des indices multiples qui ne trompent pas :

**1. Les républicains méprisent la France, les Français, leur propre peuple.** Immigration rouleau compresseur. Suppression des frontières. Dissolution à terme dans le conglomérat impérialiste sovietoïde européen. Discrimination « positive » totalement arbitraire ou racisme inversé. Négation de la notion de patrie et de nation. Apatridie à peine déguisée. Patriotardisme pompier dit d'État. Intérêts français bradés aux capitaux étrangers. Soumission de la France au Nouvel Ordre Mondial.

**2. Les républicains n'aiment ni les paysans ni les ouvriers.** Liquidation générale de la paysannerie française. Soumission du monde ouvrier à la dictature des syndicats totalitaires dits révolutionnaires, se voulant « représentatifs ». Urbanisme banlieusard et univers glauque de camps de concentrations hachélémisés.

**3. Les républicains n'aiment pas les femmes.** Pour eux, une femme est un quota, une parité, un bulletin de vote, un pourcentage, un agent social, une inclusivité, un plan de carrière. Ce n'est même pas une mère, encore moins une épouse. Tout au plus une femme libérée, comprenons : une prostituée ou une femme névrosée se croyant libre, tout en n'ayant jamais réussi à se libérer de l'homme, ni de l'État, ni de... leurs hormones, mais cela c'est à voir avec Dieu.

**4. Les républicains n'aiment pas les gens qui gagnent de l'argent** (pour eux, les émoluments c'est un traitement, pour les autres un salaire). Prélèvements obligatoires confinant au racket légal. Fiscalité confiscatoire. Persécution administrative pour ceux qui travaillent, imaginent, créent, produisent, prennent des risques dans la vie.

**5. Les républicains n'aiment ni les enfants ni la jeunesse ni les vieux.** Légalisation de l'avortement. Diminution drastique du taux de renouvellement de la population. Encouragement à l'euthanasie. Encouragement au laisser faire sexuel juvénile pouvant entraîner des répercussions graves sur l'équilibre psychologique du jeune adulte. Passivité complice devant le phénomène extensif de la drogue. Permissivité culpabilisante de l'adulte face aux exigences capricieuses des jeunes. Démission parentale.

**6. Les républicains n'aiment pas la famille.** Destruction de la famille nucléaire traditionnelle. Encouragement aux formes dévoyées de l'union maritale : union libre, concubinage (vivre à la colle), légalisation et généralisation du Pacs (mariage administratif, sans responsabilités, sans engagements moraux). Dévalorisation du rôle de père de famille. Promotion de l'homosexualité et autres déviances.

**7. Les républicains n'aiment pas que les gens ne pensent pas comme eux et s'expriment librement.** Sous-culture de masse débiliteuse. Délires pathologiques du wokisme, filouteries idéologiques. Affaiblissement général de l'intelligence française, régression civilisationnelle. Censure et persécutions contre toute forme de pensée dite « politiquement incorrecte », selon

le point de vue où l'on se place : menaçant l'ordre républicain pour les uns, dénonçant le désordre institutionnel républicain pour les autres.

**8. Les républicains n'aiment pas que les gens prennent des initiatives personnelles et agissent en individus libres et responsables.** Développement anormal de la bureaucratie d'État. Poids d'une fonction publique pléthorique, subie comme une fonctiocratie envahissante, superfétatoire, digne d'un pays communiste. Rejet de toutes formes de consultations populaires et citoyennes, dont le référendum d'initiative civique.

**9. Les républicains n'aiment pas les gens honnêtes.** Suppression de la peine de mort. Dispositions judiciaires tendant à atténuer la peine des coupables. Culture de l'excuse. Mépris des victimes. Insécurité généralisée. Montée en puissance de toutes les formes de criminalité.

**10. Les républicains n'aiment pas les citoyens qui se défendent.** Suppression du service militaire. Fermeture des arsenaux. Tendance généralisée à interdire la possession d'armes à feu et leur usage dans des conditions légales (sport, loisir, légitime défense).

Concrètement, la République repose sur un trépied idéologique dont chacun des pieds, le libéralisme, le socialisme, le communisme, est complémentaire de l'autre ; ils se rejoignent par le haut du trépied et sont solidaires de l'ensemble. Ils ne sont antagonistes qu'en apparence. Ils se renforcent en s'opposant mais sont unis de fait par une même conception matérialiste, universaliste et cosmopolite du monde pour des raisons exactement inverses. Ils s'opposent pour la galerie, pour diviser artificiellement les Français, pour conserver la haute main sur eux tout en maintenant un semblant de pluralisme des idées et de pseudo démocratie. Dès que la République, source de leurs intérêts communs, croisés, multiples et réciproques, est menacée, ils serrent les coudes et font face à l'ennemi commun : le Peuple français.

---